



La MANGUE en 2007

BILAN DE CAMPAGNE*

Cours très fluctuants tributaires d'une demande capricieuse et d'un approvisionnement en dents de scie

Le marché européen reste une cible majeure pour les mangues du Brésil, du Pérou et de l'Afrique de l'Ouest. En 2007, les transactions mondiales portent sur un volume de 820 000 t comprenant 185 000 t importées par l'UE à 27 (au lieu de 212 000 t en 2006). Avec 16 000 t, la France reste l'un des plus gros importateurs européens de mangue mais se situe loin derrière les Pays-Bas qui totalisent 55 000 tonnes.

* avec la collaboration de P. Gerbaud consultant

Faits marquants

■ Avec 65 000 t expédiées vers l'UE en 2007, le **Brésil** reste le plus gros fournisseur de la communauté européenne dont il assure 40 % des approvisionnements via les Pays-Bas. La mangue Kent vise l'Europe méridionale d'octobre à décembre, mais le produit phare (75 % de la production brésilienne) demeure la variété Tommy Atkins très appréciée en Europe septentrionale.

■ En exportant vers l'Europe 29 600 t de mangues (surtout de la variété Kent), le **Pérou** se place au second rang des fournisseurs de l'UE en 2007. La diminution rapide de ses apports provoque une remontée puis une flambée des cours à la fin du mois de mars à cause du démarrage très tardif des campagnes ouest-africaines. Les envois de fin d'année ne suscitent guère d'enthousiasme chez les acheteurs en raison de problèmes de coloration et de maturité.

■ Les performances des origines ouest-africaines sont inégales.

- Au plus fort de sa production, la filière ivoirienne rencontre des problèmes de maladies fongiques qui entraînent un glissement de la campagne en juin avec des conséquences néfastes sur la qualité des fruits. Même si les volumes exportés par la **Côte d'Ivoire** se maintiennent à 14 000 t en 2007, le bilan de la campagne reste mitigé car l'arrêt prématuré de la saison péruvienne aurait normalement dû permettre à cette origine d'obtenir de meilleurs

résultats.

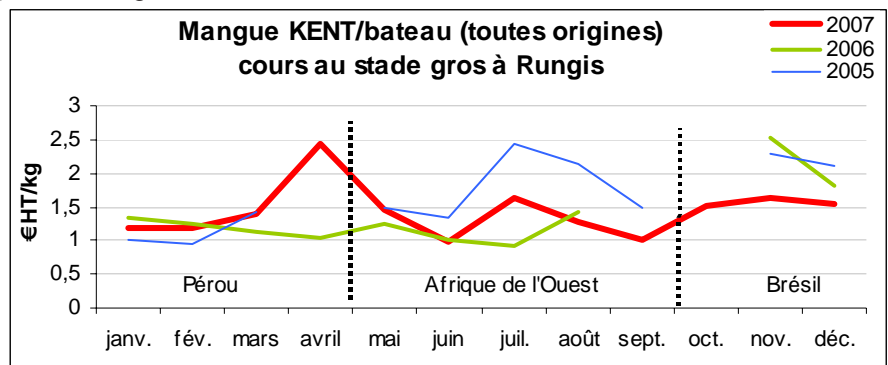
- Le **Mali** expédie environ 4 700 t à destination de l'UE dont 3 500 t par bateau débarqués à 70 % sur les ports néerlandais (contre seulement 2 500 t en 2006).

- Le **Burkina-Faso** réalise 400 t d'exportation par avion et accroît ses expéditions par bateau vers l'Europe septentrionale : 2 600 t en 2007 (contre 2 000 t en 2006).

- Malgré quelques avatars phytosanitaires, le **Sénégal** se maintient avec 4 000 t exportées par bateau vers l'UE. Les volumes transportés par avion baissent de 300 à 200 t en raison d'une météo estivale européenne morose défavorable à la consommation de tous les fruits.

■ Les mangues d'**Israël** reviennent en force en 2007. La campagne démarre en juillet avec Tommy Atkins puis se décline en août avec Kent pour se terminer en octobre avec Keitt. L'ampleur des volumes débarqués (14 000 t en 2007 au lieu de 10 300 t en 2006), conjuguée à une offre plus étoffée en provenance du Brésil et du Mexique, fait malheureusement baisser les prix à des niveaux nettement inférieurs à ceux de l'an passé.

■ L'**Espagne** persiste et signe. Le créneau octobre/novembre s'avère bien choisi. Osteen semble correspondre aux attentes des consommateurs. La qualité et le prix compétitif de cette mangue (par rapport à celles transportées par avion) laissent présager un net élargissement de l'offre espagnole dans les années à venir.



Une campagne moins tourmentée qu'en 2006, malgré quelques dérapages liés à la compétition entre origines et aux aléas de la production.



Service des Nouvelles des Marchés

Faits marquants
Déroutement de la campagne
D'une campagne à l'autre

page 1
page 2
page 2

Déroulement de la campagne

Janvier

Début de saison satisfaisant pour le Pérou

Les disponibilités péruviennes sont larges mais le télescopage de l'année dernière n'a pas lieu car les apports brésiliens déclinent très rapidement.

Février - mars

Marché sous-approvisionné

Dès la seconde quinzaine de février, les envois en provenance du Pérou se ralentissent et les marchés se retrouvent très vite sous-approvisionnés. Les cours se redressent vivement et les prix des lots de qualité flambent. A la veille de Pâques, les apports péruviens se réduisent à nouveau. Le démarrage tardif des campagnes ouest-africaines accentue le déficit de l'offre.

Avril - mai - juin

Développement des volumes sur fond de problèmes phytosanitaires

Vers fin avril, la tendance s'inverse. Le démarrage des campagnes de fruits d'été détourne la demande. La grande distribution, encore mal remise des prix pratiqués avant les fêtes pascales, se montre frileuse.

Dans le même temps, les apports se développent et dépassent la demande. Le marché français se retrouve particulièrement chargé vers la mi-mai par des ap-

ports conséquents en provenance du Mali, du Burkina-Faso et de la Côte d'Ivoire. Grâce à leur certification Eurepgap, un certain nombre d'opérateurs ivoiriens réussissent cependant à écouler une partie non négligeable de leurs stocks en Europe du Nord. Des problèmes qualitatifs (taches liées à l'antracnose) compliquent toutefois aussi la fin de la campagne ivoirienne.

Juillet - août

Flop de la campagne sénégalaise

Dès le début du mois de juillet, le marché change de physionomie. Les disponibilités se montrent plus limitées et les origines très diversifiées (Brésil, Mexique, Sénégal, Porto-Rico et République Dominicaine). La campagne sénégalaise ne rencontre pas la demande escomptée. Les envois se réduisent d'autant plus rapidement que leurs disponibilités ne sont pas aussi étoffées qu'à l'accoutumée, en raison notamment de mauvaises conditions climatiques pendant la fructification. Les cours déclinent semaine après semaine pour atteindre leur niveau le plus bas vers la fin août.

Septembre

La reprise

La reprise se fait sentir au début de septembre. Les produits israéliens, présents depuis 3 semaines avec des variétés

telles que Maya et Haden, réalisent de bonnes opérations avec la variété Kent entre mi-septembre et mi-octobre.

Octobre - novembre

Belle performance espagnole

Sans doute déçue par la qualité des fruits de saison, qui ont souffert d'une météo très maussade sur l'Europe en juillet et en août, la demande se montre particulièrement réceptive à la mangue espagnole. La commercialisation d'Osteen connaît ainsi un franc succès jusqu'à mi-novembre.

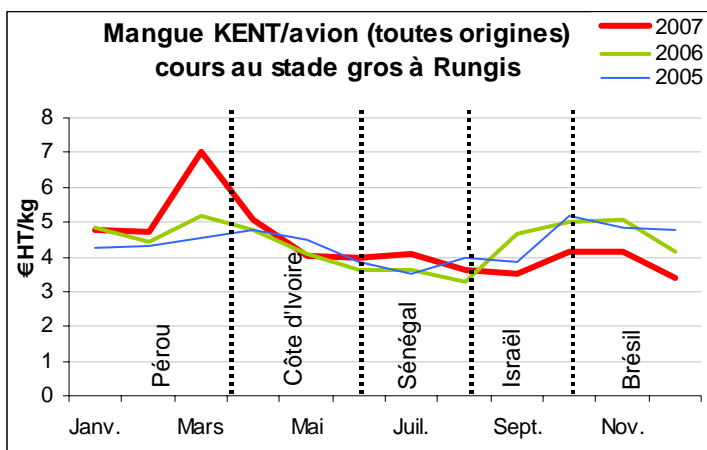
Décembre

Fin d'année plus mitigée

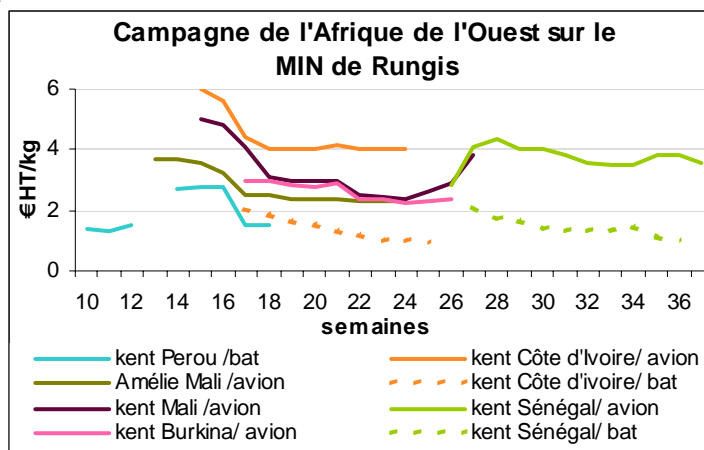
Présent sur le marché européen depuis mi-octobre avec la mangue Kent, le Brésil reste leader sur le marché tout au long du mois de décembre. Les cours se maintiennent toutefois difficilement car la demande devient plus prudente en réaction à l'érosion de son pouvoir d'achat. Les mises en place pour les fêtes de fin d'année ne sont pas aussi juteuses qu'espéré. Des stocks se constituent très rapidement. Les balbutiements de la campagne péruvienne, marquée par l'envoi de premières mangues Kent de maturité globalement insuffisante, n'améliorent guère la situation.

Source : CTIFL/Eurostat/ Cirad/ P. Gerbaud

D'une campagne à l'autre



Démarrage tardif de la campagne d'Afrique de l'Ouest en mars et fin d'année difficile avec de fortes disponibilités latino américaines (Brésil et Pérou).



L'arrêt prématuré de la campagne péruvienne laisse le champ libre aux premiers envois maliens et burkinabés. La campagne sénégalaise rencontre des difficultés d'ordre qualitatif mais subit les conséquences des mauvaises conditions climatiques rencontrées tout au long de la période estivale.



Service des Nouvelles des Marchés

L'Arboreal Bât. A, 5ème étage

12 rue Pol Tanguy

93555 MONTREUIL SOUS BOIS CEDEX

Tél : 01.49.55.45.75 - Fax : 01.45.55.48.64

pour en savoir plus sur la mangue :

Chef de service : Philippe BOYER

Composition : SNM Bordeaux

Date de parution : juillet 2008

Rédacteur :

Eric ENGEL

centre de Rungis :

01.46.87.35.09

notre site : www.snm.agriculture.gouv.fr

Reproduction autorisée sous réserve de citer la source

Prestation réalisée sous système de management de la qualité ISO9001 : 2000